WILLIAM WRIGHT

CATALOGUE

STUDIO PICTURES

La Galerie Ariane C-Y présente *Studio Pictures* : une exposition consacrée à William Wright. *Studio Pictures* réunit pour la première fois un ensemble important d'œuvres de l'artiste britannique : dessins, peintures et gravures. L'occasion pour le public parisien de découvrir ses œuvres les plus récentes.

STUDIO PICTURES

À l'occasion de sa première exposition personnelle à Paris, William Wright nous invite au cœur de son processus créatif en nous plaçant à ses côtés dans l'atelier. Situé à Peckham au sud de Londres, la pièce reflète la démarche du peintre : dépouillée et silencieuse. Une large fenêtre ouvre sur la ville, au loin émergent les buildings de la City. Mais aucune trace de cette agitation dans les œuvres de l'artiste britannique. Des plans serrés concentrent l'attention sur les objets du quotidien. Même lorsqu'il tourne son regard vers l'extérieur, William Wright est comme frappé de myopie : ses motifs privilégiés explorent les abords directs des fenêtres de l'atelier. Tout est ramassé autour de l'artiste. Les perspectives se cabrent, s'aplatissent, s'étagent sur un plan unique. Cette proximité physique traduit l'attention marquée du peintre, concentré à l'extrême sur son motif. Car les *Studio Pictures* sont plus que de simples vues d'atelier. Ces images résultent d'un long processus qui révèle le travail de la mémoire. L'image fixée sur la rétine se mue en une image mentale, recomposée par le temps qui passe. Un long processus préside à l'apparition de chaque œuvre. Un premier dessin préparatoire fixe le motif, puis William Wright peint sur toile ou carton. L'œuvre est mise de côté à l'atelier, oubliée. La gravure participe de ce long travail de simplification. La couleur en est évacuée pour laisser place à des variations de tons, du noir au blanc. Puis le peintre revient à sa toile. Les strates s'accumulent, ensevelissant les détails superflus. Ses allers-retours espacés de plusieurs années s'apparentent à une longue méditation. Sa palette restreinte à quelques couleurs sourdes magnifie une touche mate et épaisse très particulière. William Wright choisit délibérément des petits formats, à contre-pied des standards actuels. La série des acryliques au format carte postale procède de ce choix. *Studio Pictures* rassemble des images d'une poésie muette, témoignages autonomes du travail de l'atelier, long et répétitif, ainsi que de la vie intérieure du peintre.

WILLIAM WRIGHT (1971)

Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

William Wright est un artiste anglais, peintre, dessinateur et graveur.
Il a étudié les Beaux-Arts à l'Université de Leeds. Il expose principalement au Royaume-Uni dans des musées (comme à la Royal Academy of Arts et la National Portrait Gallery) et des galeries (Londres, Dorset, Yorkshire). William Wright expose en France depuis 2015.

STUDIO PICTURES

"The idea of the artist's studio as a private sanctuary is perhaps a romantic notion.

A place to think and contemplate, even meditate.

Through repeated routine and ritual, I strive to achieve something profound in the simplest terms.
These images of a painter's paraphernalia whether real or imagined are all essentially about this process.
The mercurial act of making and the studio space as home to endless possibilities and encounters."

William Wright, London, 2018

« L'idée d'un atelier d'artiste comme sanctuaire privé est peut-être une notion romantique.

Un endroit pour penser et contempler, méditer même.

À travers une routine répétitive et ritualisée, je m'efforce d'atteindre quelque chose de profond dans ses termes les plus simples.
Ces images de l'attirail du peintre qu'elles soient réelles ou fictives concentrent en elles ce processus.
Cet acte volatile du faire et l'espace de l'atelier comme lieu de possibilités et de rencontres infinies. »

William Wright, Londres, 2018

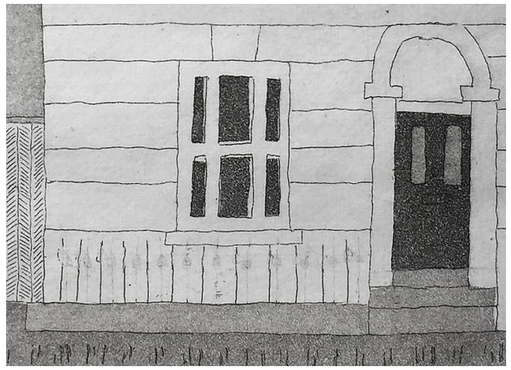
« Les peintures et les dessins de William Wright partagent selon moi l'intensité des poèmes qui convoquent les images mentales du monde dans lequel nous vivons. C'est un poète. Ses œuvres sont pleines d'une douleur mélancolique, issue d'une observation profonde. Elles sont merveilleusement calmes et condensées, chaque détail superflu en a été retiré. Dans beaucoup de ses œuvres, parce qu'elles sont si minimalistes, la description du mouvement provoquent un son intérieur chez le spectateur. Les battements d'ailes d'une volée de pigeons, le sillage d'un ferry, la pression des rames d'un aviron sur l'eau sont des images que nous connaissons tous. Mais le procédé aigu de transformation opéré par ses œuvres nous permet de les voir sans le fouillis de la vie actuelle dont nous faisons l'expérience. Elles deviennent des méditations dans un monde moins encombré, comme le lieu d'un rêve délavé ou d'un souvenir lointain. »

Tom Hammick.

Page de droite :
William Wright, *Paint box* (détail), huile sur toile, 51 x 40,3 cm, 2016 - 2017.

Ci- dessous :
William Wright, *From the Studio*, eau-forte sur papier, épreuve d'artiste, 19,2 x 28 cm (feuille) 9,8 x 14,6 cm (plaque), 2017.

William Wright, *From the Studio* (détail), huile sur toile, 35,4 x 45,4 cm, 2011 - 2018.



NOTEBOOK

William Wright

25,2 x 30,4 cm
Huile sur toile

2016 - 2017

Le carnet de croquis ouvre l'exposition. C'est le point de départ du processus créatif de l'artiste. Il y consigne des dessins esquissés sur le motif ou extraits de photographies prises lors de voyages. Les Moleskines sur lesquels dessinent William Wright frappent par leurs dimensions. Ce sont les plus petits de la gamme, de quelques centimètres de côté. Le trait au crayon est précis, la forme close. Sur certaines pages, quelques tons posés là par des crayons de couleur.

Notebook évoque cet outil indispensable. Cependant, aucun dessin sur les deux pages laissées vierges en apparence. Trois couleurs suffisent à évoquer les pages, le marque-page en tissu et la couverture de cuir velouté. Deux tons de verts fixent la perspective : une table, un mur. La palette réduite participe de la force de l'image. Le motif apparaît de manière frontale, sans artifice.

Or, si le regard se pose plus longuement à la surface de la toile, la complexité de la touche se révèle. Les pages s'animent de traits grattés. Ce palimpseste n'existe que pour animer le papier d'une potentialité. La page n'est pas tout à fait blanche, elle porte en elle déjà de prometteuses strates.

William Wright, *Notebook*, détail, huile sur toile, 25,2 x 30,4 cm, 2016 - 2017.

William Wright, *Notebook*, huile sur toile, 25,2 x 30,4 cm, 2016 - 2017.

PAINT BOX

William Wright

51 x 40,3 cm
Huile sur toile

2016 - 2017

Paint Box apparaît comme l'une des images majeures de l'exposition. Par sa taille d'abord, il s'agit de la plus grande huile sur toile, par son sujet ensuite, parangon de l'attirail de l'artiste.

Cinq tubes de peinture s'étagent dans une perspective radicalement applatie. Ils sont posés sur le couvercle d'une boîte qui se détache sur un mur vert. Les tubes sont propres, encore rondement pleins de peinture à l'huile. Les quelques couleurs des tubes se retrouvent dans les tableaux de l'exposition : le bleu et le rouge des pinceaux, le jaune et le vert du parking, le orange du renard pour ne citer que quelques exemples. William Wright nous montre ici sa gamme colorée. Une économie de moyens préside à ce choix. La palette réduite permet de concentrer l'attention du spectateur sur le motif. L'artiste entend en extraire l'essence, tout autant que la poésie.

Les tubes clairs se détachent nettement sur le fond sombre de la boîte. Ce contraste donne à voir la concentration du regard de l'artiste sur son motif.

William Wright, *Paint box*, détail, huile sur toile, 51 x 40,3 cm, 2016 - 2017.

William Wright, *Paint box*, huile sur toile, 51 x 40,3 cm, 2016 - 2017.

PAINTER'S TABLE

William Wright

35,4 x 45,5 cm
Huile sur toile

2018

Painter's table est l'œuvre la plus récente de l'exposition. William Wright l'a peinte pour cette occasion. Une palette, deux pinceaux, un tube de peinture et un flacon d'essence sont posés sur une table basse. Les élements paraissent autonome les uns des autres et forment pourtant l'attirail complet du peintre.

La palette est restreinte à une gamme d'ocre, de gris et de violet. Comme à son habitude, le peintre cabre la perspective. Le meuble devient lieu d'ostention. À l'arrière-plan, on distingue le sol, le mur, la plinte. Ils ancrent la composition et contribuent chacun au surgissement de la table baignée de lumière. De nouveau, l'artiste guide le regard et invite à une méditation.

William Wright, *Painter's table*, détail, huile sur toile, 35,5 x 45,7 cm, 2018.

William Wright, *Painter's table,* huile sur toile, 35,5 x 45,7 cm, 2018.

BRUSHES

William Wright

35,4 x 25,3 cm / 35,5 x 25,3 cm
35,5 x 25,2 cm / 35,2 x 25,4 cm
Huiles sur toile

2013 - 2018

La série des *Brushes* (Pinceaux) met en avant une autre facette du travail de l'artiste.

Non seulement William Wright retouche à plusieurs reprises la même toile sur de nombreuses années, mais il décline aussi des motifs proches, voire identiques. Le peintre varie les tons. Le premier de la série paraît quasi monochrome, dans des teintes d'ocre et de terre. Deux pinceaux émergent comme ébouriffé par la séance de travail. La lumière est presque abstente du tableau. Il s'agit d'une version nocturne. Par contraste, le second frappe par sa lumière et ses couleurs. L'artiste nous plonge ici au moment de la création, lorsque chaque couleur attend séparemment d'être convoquée.

Dans certains cas, William Wright évoque le temps qui passe par des variations infimes. C'est le cas de *Brushes (Night)* et *Brushes* où seules changent l'heure du jour et la position de quelques pinceaux. Le premier, peint de nuit, montre un degré de simplification supplémentaire. La lumière sourde est insuffisante pour saisir des détails visibles notamment sur le pot dans la version diurne.

La série *Brushes* souligne ainsi la manière dont l'artiste aborde son motif. Le travail de simplification s'opère sur le motif de toile en toile, à travers les heures du jour et les années qui passent dans un continuum immuable.

William Wright, *Brushes (Night)*, huile sur toile, 35,4 x 25,3 cm, 2016 - 2017.
William Wright, *Brushes,* huile sur toile,35,5 x 25,3 cm, 2016- 2018, (non encadré).
William Wright, *Brushes (Colours)*, huile sur toile, 35,5 x 25,2 cm, 2016 - 2017.
William Wright, *Brushes*, huile sur toile, 35,2 x 25,4 cm, 2013 - 2018.

BRUSHES (NIGHT)

William Wright

35,4 x 25,3 cm
Huile sur toile

2016 - 2017

William Wright, *Brushes (Night)*, huile sur toile, 35,4 x 25,3 cm, 2016 - 2017.

BRUSHES

William Wright

35,5 x 25,3 cm
Huile sur toile

2016 - 2018

William Wright, *Brushes,* huile sur toile,35,5 x 25,3 cm, 2016- 2018.

BRUSHES (COLOURS)

William Wright

35,5 x 25,2 cm
Huile sur toile

2016 - 2017

William Wright, *Brushes (Colours)*, huile sur toile, 35,5 x 25,2 cm, 2016 - 2017.

BRUSHES

William Wright

35,2 x 25,4 cm
Huile sur toile

2013 - 2018

William Wright, *Brushes*, huile sur toile, 35,2 x 25,4 cm, 2013 - 2018.

CAR PARK

William Wright

40,3 x 51 cm
Huile sur toile

2012 - 2014

Car park représente une vue de l'atelier de l'artiste à Londres. Dans cette zone d'entrepôts, un supermarché jouxte l'atelier. Son parking s'étend sous les fenêtres du peintre. À l'horizon, les gratte-ciel de la City. William Wright choisit de les oblitérer de sa composition.

La perspective est aplatie en une plongée au cadrage serré. Les lignes des places de parking structurent la toile. Leur rythme dense pointe paradoxalement un sentiment d'absence : le parking est désert. Cette sensation de vide est encore accentuée par les dimensions de la toile, légèrement plus grande que les formats habituels du peintre.

La palette est réduite à une gamme sourde de marron, gris, vert, jaune et orange.

Derrière la palissade, dans la cour de l'atelier, un renard traverse. Toute l'attention se porte sur l'animal, seule présence du tableau. Il n'est pas rare de croiser ce familier des rues et jardins londoniens à la nuit tombée. William Wright évoque ainsi une scène de la vie courante. Il en saisit la simple poésie et invite à la contemplation.

William Wright, *Car Park*, huile sur toile, 40,3 x 51 cm, 2012 - 2014.

WINDOW (CLOUDS)

William Wright

35,4 x 45,7 cm
Huile sur toile

2016 - 2017

Window Clouds appartient à la série des vues d'atelier. La fenêtre est reconnaissable à ses poignées particulières. Ses huisseries structurent souvent les toiles de William Wright. À gauche, on aperçoit un mur en brique. Ces deux éléments apportent une profondeur de champs. Car sans eux, la toile serait tout entière consacrée au ciel nuageux londonien.

La palette sourde, typique de l'artiste, est réduite à l'extrême. Le spectateur est plongé dans une contemplation de la Nature dans sa grandeur la plus évidente. L'espace clos de l'atelier s'oppose à celui infini du ciel. La répétition des nuages de formes similaires donne l'idée de mouvement, comme s'ils étaient poussés par le vent.

William Wright donne ainsi à voir le passage du temps. Il fixe une scène éphémère dans un silence contemplatif.

William Wright, *Window (Clouds)*, huile sur toile, 35,4 x 45,7 cm, 2016 - 2017.

FROM THE STUDIO

William Wright

35,4 x 45,4 cm
Huile sur toile

2011 - 2018

From the Studio partage des similitudes avec *Car Park*. Débutées dans les mêmes années 2011 - 2012, les deux œuvres s'attachent à la vue de l'atelier de l'artiste à Londres. Dans cette zone d'entrepôts, un supermarché jouxte l'atelier. Son parking s'étend sous les fenêtres du peintre. À l'horizon, les gratte-ciel de la City. William Wright choisit de les oblitérer de sa composition.

La perspective est aplatie en une plongée au cadrage serré. Les lignes des places de parking structurent la toile. Leur rythme dense pointe paradoxalement un sentiment d'absence : le parking est désert. Cette sensation de vide est encore accentuée par les dimensions de la toile, légèrement plus grande que les formats habituels.
La palette est réduite à une gamme sourde de vert, jaune ocre et noir.

Le mur en briques de la cour de l'atelier constitue l'avant-plan. William Wright recourt souvent à ce motif rectangulaire et répétitif pour figurer une différence de matière. Malgré l'absence d'horizon, l'espace du ciel se devine par la nuée d'oiseaux qui le traverse. L'artiste parvient à un tel degré de simplification qu'il concentre l'attention entière sur ce vol suspendu. Moment fugace du quotidien saisi sur plusieurs années par l'artiste.

William Wright, *From the Studio*, huile sur toile, 35,4 x 45,4 cm, 2011 - 2018.

STUDIO WINDOW

William Wright

30,2 x 40,7 cm
Huile sur toile

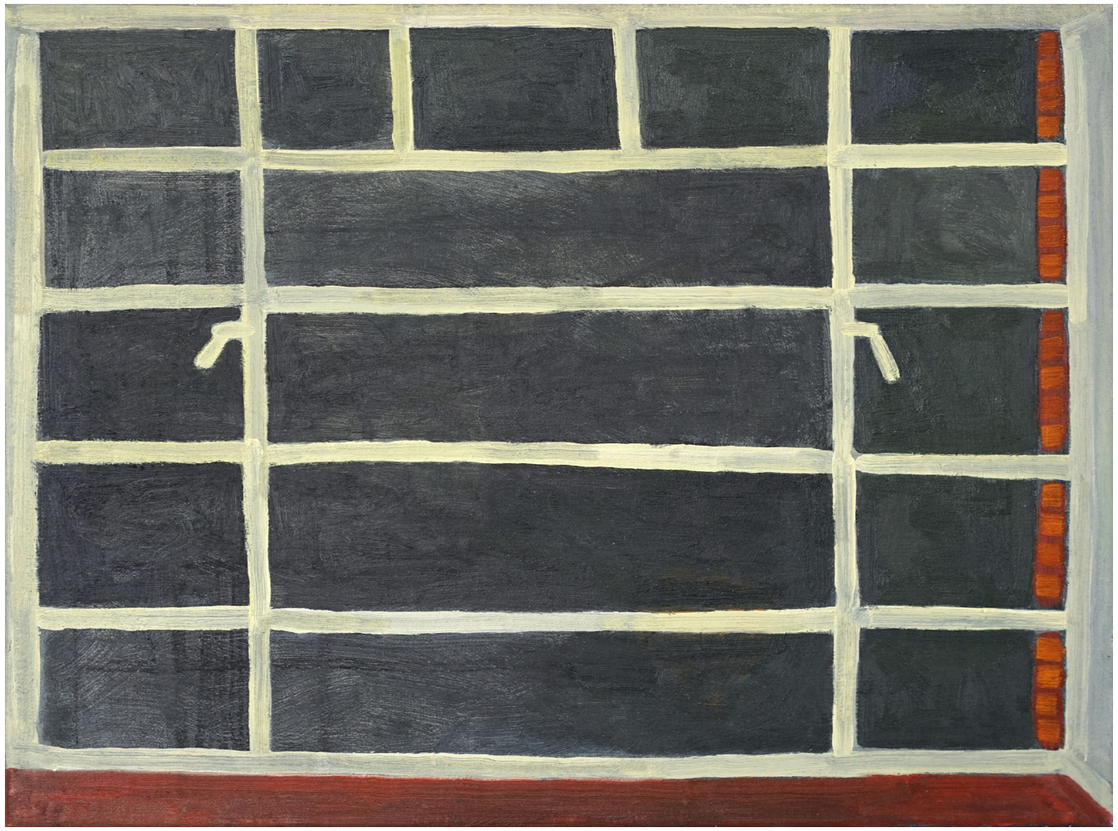
2016

Studio Window appartient à la série des *Windows*, très présente dans l'exposition. La fenêtre de l'atelier se distingue par la géométrie de ses huisseries et ses deux poignées. William Wright la cite dans nombres de ses compositions.

Cette fois-ci, la fenêtre apparaît comme le motif central de la toile. Elle se détache sur la nuit londonienne. Le spectateur est placé dans l'atelier : deux pans de murs intérieurs et un mur de brique à l'extérieur donnent le sens de lecture aux marges du tableau. La palette est réduite à l'extrême. *Studio Window* frappe par son degré de dépouillement. Composition, palette, touche, sujet : tout concorde à une œuvre intense et condensée.

La vue de l'atelier de Peckham est en réalité très dégagée. L'artiste voit jusqu'à la City. La nuit, les gratte-ciel brillent éclairés comme en plein jour. Or, William Wright ne peint pas ce paysage urbain. Il se détache de l'animation de la capitale densément peuplée.

La série des *Windows* partagent cette sorte de myopie sélective. William Wright peint le sujet proche, comme si son regard intensément concentré ne saisissait plus la profondeur d'une perspective. En cela, *Studio Window* donne à voir le processus créatif du peintre en méditation sur son motif. Les fenêtres n'existent plus aujourd'hui, autre manière pour le peintre de saisir la nostalgie du temps qui passe.



William Wright, *Studio Window*, huile sur toile, 30,2 x 40,7 cm, 2016.

POSTCARDS

La série des *Postcards* procède de la même démarche que les huiles sur toile. Le motif est peint puis abandonné plus de dix ans. Cette césure temporelle permet une recomposition mentale de l'image. La mémoire conserve certains détails, en oblitère d'autres. William Wright cherche ainsi à saisir l'essence de son motif.

Pour la série, seule la technique varie : il s'agit d'acrylique sur carton. Ce changement de médium induit des jeux nouveaux de matière. Les startes successives sont grattées (*Mirror*, *Coffee Pot, Studio (Winter)*).

Le carton affleure sous une fine couche de peinture ou disparaît complètement, enseveli sous d'épaisses strates (*Portfolio*). La matière change et se fluidifie parfois (*Pipe*, *Five Pencils*). Ce travail virtuose magnifie des compositions réduites à leur plus simple expression.

L'inventaire dressé regroupe des objets réels comme d'autres tirés de son imagination (*Hourglass*, *Candle*). Ils participent tous de la routine de la mise au travail du peintre ou mettent en avant le temps long nécessaire à la création. Trois des *Postcards* figurent les fenêtres caractéristiques de l'atelier.

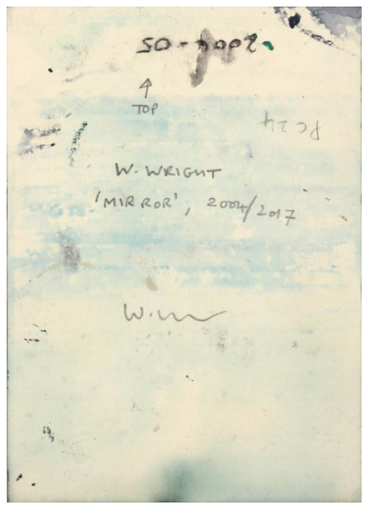
L'une montre le passage des saison (*Studio (Winter)*). Une autre représente un point de vue particulier : les spectateur est laissé à l'extérieur de l'espace de l'atelier (*Window (Still-Life)*). Or celui-ci se situe dans les étages élevés d'un immeuble. Cet angle de vue imaginaire isole le peintre tout en accentuant la poésie des objets du quotidien : une théière, un mug, une bouteille.
La dernière vue recèle un autoportrait presque caché, le reflet du visage du peintre (*Studio (Reflection)*). *Mirror* quant à lui présente William Wright de dos, improbable vue, marque d'une discrétion jusque dans la présence.

MIRROR

William Wright

14,8 x 10,6 cm
Acrylique sur carton

2004 - 2017



William Wright, *Mirror*, revers, acrylique sur carton,14,8 x 10,6 cm, 2004 - 2017.

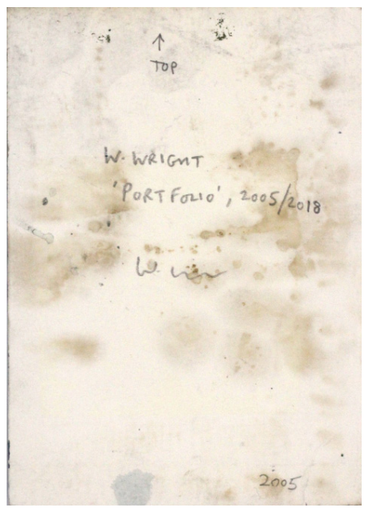
William Wright, *Mirror*, acrylique sur carton,14,8 x 10,6 cm, 2004 - 2017.

PORTFOLIO

William Wright

14,9 x 10,6 cm
Acrylique sur carton

2005 - 2018



William Wright, *Portfolio*, revers, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2005 - 2018.

William Wright, *Portfolio*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2005 - 2018.

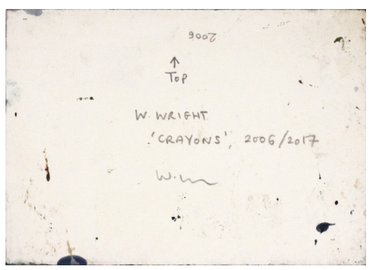
CRAYONS

William Wright

10,6 x 14,9 cm
Acrylique sur carton

2006 - 2017

William Wright, *Crayons*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2006 - 2017.



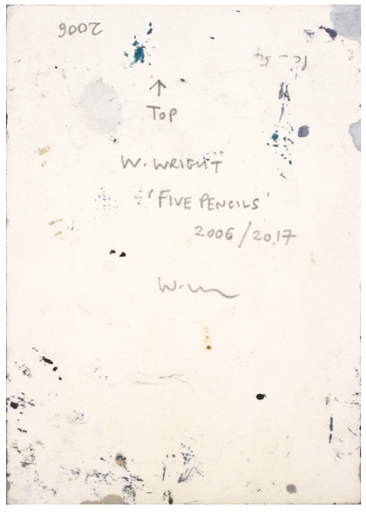
William Wright, *Crayons*,
revers, acrylique sur carton,
10,6 x 14,9 cm, 2006 - 2017.

FIVE PENCILS

William Wright

14,9 x 10,6 cm
Acrylique sur carton

2006 - 2017



William Wright, *Five Pencils*, revers, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2006 - 2017.

William Wright, *Five Pencils*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2006 - 2017.

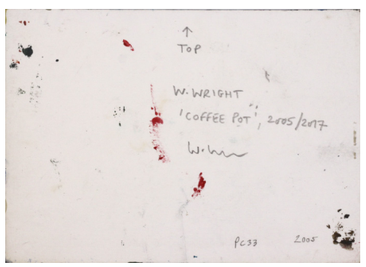
COFFEE POT

William Wright

10,6 x 14,8 cm
Acrylique sur carton

2005 - 2017

William Wright, *Coffee Pot*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,8 cm, 2005 - 2017.



William Wright, *Coffee Pot*, revers, acrylique sur carton, 10,6 x 14,8 cm, 2005 - 2017.

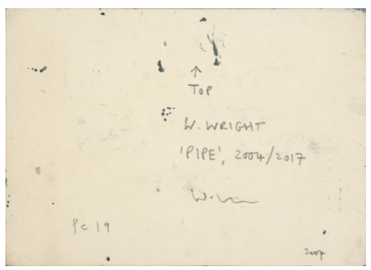
PIPE

William Wright

10,6 x 14,9 cm
Acrylique sur carton

2004 - 2017

William Wright, *Pipe*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2004 - 2017.



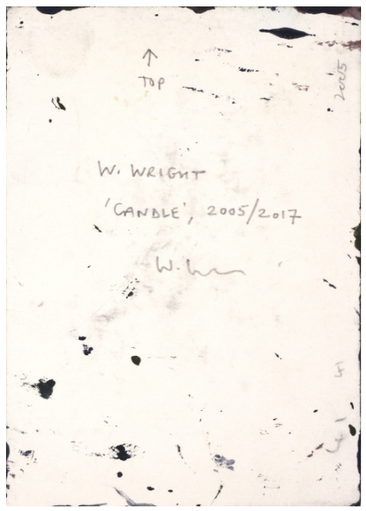
William Wright, *Pipe*,
revers, acrylique sur carton,
10,6 x 14,9 cm, 2004 - 2017.

CANDLE

William Wright

14,9 x 10,5 cm
Acrylique sur carton

2005 - 2017



William Wright, *Candle*, revers, acrylique sur carton, 14,9 x 10,5 cm, 2005 - 2017.

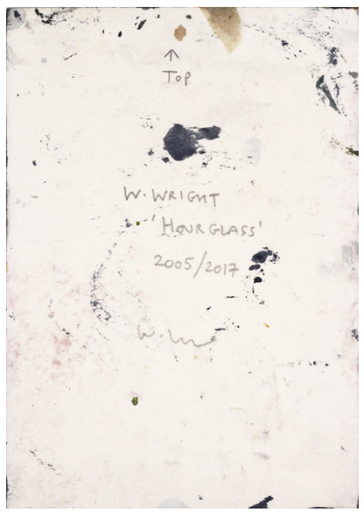
William Wright, *Candle*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,5 cm, 2005 - 2017.

HOURGLASS

William Wright

14,9 x 10,5 cm
Acrylique sur carton

2005 - 2017



William Wright, *Hourglass*, revers, acrylique sur carton, 14,9 x 10,5 cm, 2005 - 2017.

William Wright, *Hourglass*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,5 cm, 2005 - 2017.

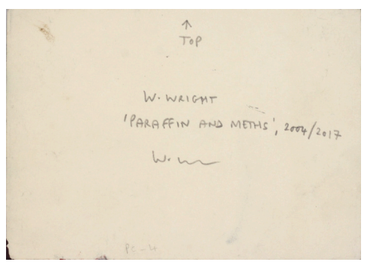
PARAFFIN AND METHS

William Wright

10,5 x 14,8 cm
Acrylique sur carton

2004 - 2017

William Wright, *Paraffin and Meths*, acrylique sur carton, 10,5 x 14,8 cm, 2004 - 2017.



William Wright, *Paraffin and Meths*, revers, acrylique sur carton, 10,5 x 14,8 cm, 2004 - 2017.

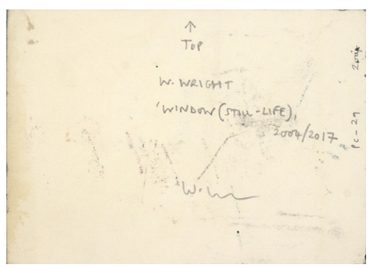
WINDOW (STILL-LIFE)

William Wright

10,6 x 14,9 cm
Acrylique sur carton

2004 - 2017

William Wright, *Window (Still-Life)*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2004 - 2017.



William Wright, *Window (Still-Life)*, revers, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2004 - 2017.

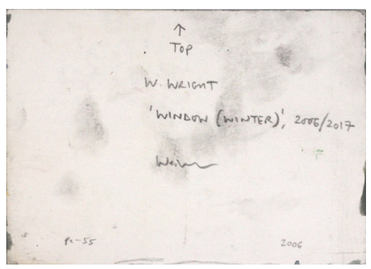
WINDOW (WINTER)

William Wright

10,6 x 14,9 cm
Acrylique sur carton

2006 - 2017

William Wright, *Window (Winter)*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2006 - 2017.



William Wright, *Window (Winter)*,
revers, acrylique sur carton,
10,6 x 14,9 cm, 2006 - 2017.

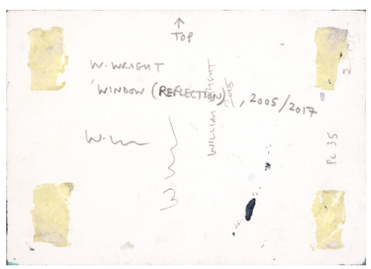
WINDOW (REFLECTION)

William Wright

10,6 x 14,9 cm
Acrylique sur carton

2005 - 2017

William Wright, *Window (Reflection)*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2005 - 2017.



William Wright, *Window (Reflection)*, revers, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2005 - 2017.

DEGAS'GRAVE

William Wright

48,5 x 36,5 cm
Huile pastel et fusain sur papier

2011

William Wright s'inscrit dans la tradition de la peinture de paysages. Il choisit le plus souvent des petits formats aux couleurs sourdes. Le peintre aborde tour à tour les thèmes du temps qui passe, de la mémoire et de la psychologie du voyage.

Le point de départ de chaque œuvre peut être un croquis dans un carnet ou une photographie. Après une longue décantation, l'artiste ne reproduit que l'essence du sujet, se dégageant de tout détail superflu. Ses toiles sont le fruit d'une alchimie particulière née d'une intense observation. Il en résulte des images muettes, presque naïves, comme issues d'un souvenir lointain ou d'un rêve délavé.

William Wright avait fait une série de croquis d'une tombe observée lors d'une promenade au cimetière de Montmartre. Il est attiré par un lourd médaillon de bronze sur la porte. La tombe est au nom de la famille "de Gas". Ce n'est qu'en lisant l'inscription sur le médaillon qu'il découvre qu'il s'agit là de la tombe du peintre Edgar Degas.

Degas'Grave donne lieu à toute une série d'œuvres : dessins, gravure, huile sur papier, huile sur toile. À chaque étape, une simplification s'opère. William Wright saisit la tranquillité du lieu dans toute sa simplicité. Il rend ainsi hommage au grand maître et donne à voir la longue méditation du peintre.

William Wright, *Degas'Grave*, huile sur toile de lin, 30,5 × 25,3 cm, 2011. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *À Rebours*, Paris, décembre 2016. (vendue)

William Wright, *Degas'Grave*, huile, pastel et fusain sur papier, 48,5 x 36,5 cm, 2011.

DEGAS'GRAVE

William Wright

28 x 21 cm (feuille) / 20,6 x 14,6 cm (plaque)
Eau-forte sur papier

2012

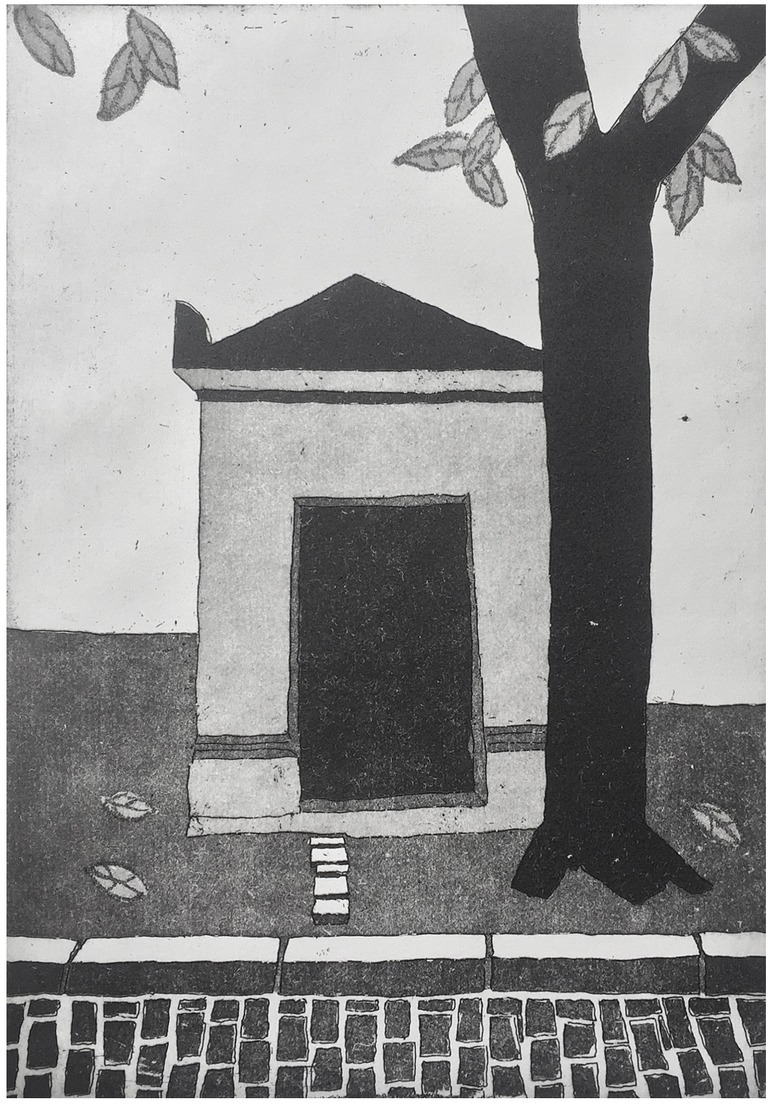
William Wright avait fait une série de croquis d'une tombe observée lors d'une promenade au cimetière de Montmartre. Il est attiré par un lourd médaillon de bronze sur la porte. La tombe est au nom de la famille "de Gas". Ce n'est qu'en lisant l'inscription sur le médaillon qu'il découvre qu'il s'agit là de la tombe du peintre Edgar Degas.

Degas'Grave donne lieu à toute une série d'œuvres : dessins, gravure, huile sur papier, huile sur toile. À chaque étape, une simplification s'opère. William Wright saisit la tranquillité du lieu dans toute sa simplicité. Il rend ainsi hommage au grand maître et donne à voir la longue méditation du peintre.

En comparant l'estampe et la version peinte, le spectateur comprend la simplification opérée naturellement par la gravure. Le motif est inversé. Même si l'arbre ancre toujours la composition, le mausolée apparaît plus clairement. Il se détache sur un ciel vide. La ligne d'horizon semble brisée, encore plus nettement que sur la version peinte. L'allée pavée du cimetière mène le regard jusqu'au centre de la composition. L'artiste choisit de ne pas reproduire le médaillon de la porte. Celle-ci paraît ouverte sur une béance sombre.

William Wright poursuit son hommage à Degas par une série de portaits d'artistes impressionnistes, *Monet et ses amis*.

William Wright, *Monet and his friends*, eau-forte sur papier, épreuve d'artiste, 56 x 72 cm, 2017.
Chaque portrait est disponible individuellement.



William Wright, *Degas'Grave*, eau-forte sur papier, épreuve d'artiste, 28 x 21 cm (feuille) / 20,6 x 14,6 cm (plaque), 2012.

87 HACKFORD ROAD

William Wright

28,2 x 19,5 cm (feuille) / 9,5 x 14,6 cm (plaque)
Eau-forte sur papier

2017

Une maison londonienne à l'architecture typiquement georgienne : toit plat, fenêtres en nombre impair, porte surmontée d'un entablement en plein cintre soutenu par des pilastres.

William Wright ne choisit pas cette maison de Brixton au hasard. Vincent Van Gogh y vécut lors de son séjour dans la capitale en 1873 - 1874. La maison porte aujourd'hui une plaque ronde et bleue au nom du célèbre peintre néerlandais. Sur l'estampe, le motif apparaît en miroir de la réalité. La palissade en bois se trouve à droite de la maison et non à gauche. Au XIXe siècle, la maison était bordée des deux côtés par d'autres maisons. Il s'agit donc d'une vue actuelle.

Comme pour la tombe de Degas, William Wright choisit une métonymie pour citer un artiste majeur de l'histoire de l'art.

L'estampe frappe par sa clarté. La lumière domine la façade blanche. Les quelques éléments répétitifs permettent de distinguer les plans : la rue, la maison, la palissade, au loin une maison. Des repentirs sont visibles au niveau de la grille. L'acide a mordu la feuille et laisse apparaître une version plus ancienne. L'estampe fige sur le papier la demeure, relique observable du séjour de Van Gogh à Londres. L'hommage matérialise discrètement la mémoire d'une présence au cœur de la capitale londonienne.

William Wright, *87 Hackford Road*, eau-forte sur papier, épreuve d'artiste, 28,2 x 19,5 cm (feuille) / 9,5 x 14,6 cm (plaque), 2017.

Studio Window

William Wright

30 x 36,7 cm (feuille) / 16,8 x 24,1 cm (plaque)
Eau-forte sur papier

2011

William Wright grave dans une plaque de zinc une vue d'atelier ou plutôt la vue depuis son atelier. La pièce est laissée dans l'ombre, l'oeil n'y distingue aucun élément. La lumière n'éclaire qu'un pan de mur. La fenêtre se reconnaît grâce à ses poignées. Le motif est l'un des plus explorés par le peintre.

À l'horizon, au loin, une série de buildings se détache. Devant la fenêtre, des feuilles semblent tourbilloner. Entre ces deux espaces, s'étagent les plans : le mur en contre-bas, quelques bâtiments industriels, la Tamise. La géométrie des huisseries métalliques structure la composition. Par contraste, le paysage extérieur semble bouillonnant, animé.

Or le graveur ne traduit que très peu d'éléments. Par un jeu sur les nuances de gris, William Wright ouvre une perpective, une profondeur de champ.

L'image qui en résulte, d'apparence naïve, relève en réalité d'une grande complexité de composition. *Studio Window* concentre le regard sur une frontière : la fenêtre de l'atelier. À l'intérieur, l'artiste est isolé. Il contemple la ville, méditatif. L'atelier apparaît comme un lieu de retraite et d'études, à la manière d'un *studiolo* rennaissant,

William Wright, *Studio Window*, eau-forte sur papier, épreuve d'artiste, 30 x 36,7 cm (feuille) / 16,8 x 24,1 cm (plaque), 2011.

FROM THE STUDIO

William Wright

19,2 x 28 cm (feuille) / 9,8 x 14,6 cm (plaque)
Eau-forte sur papier

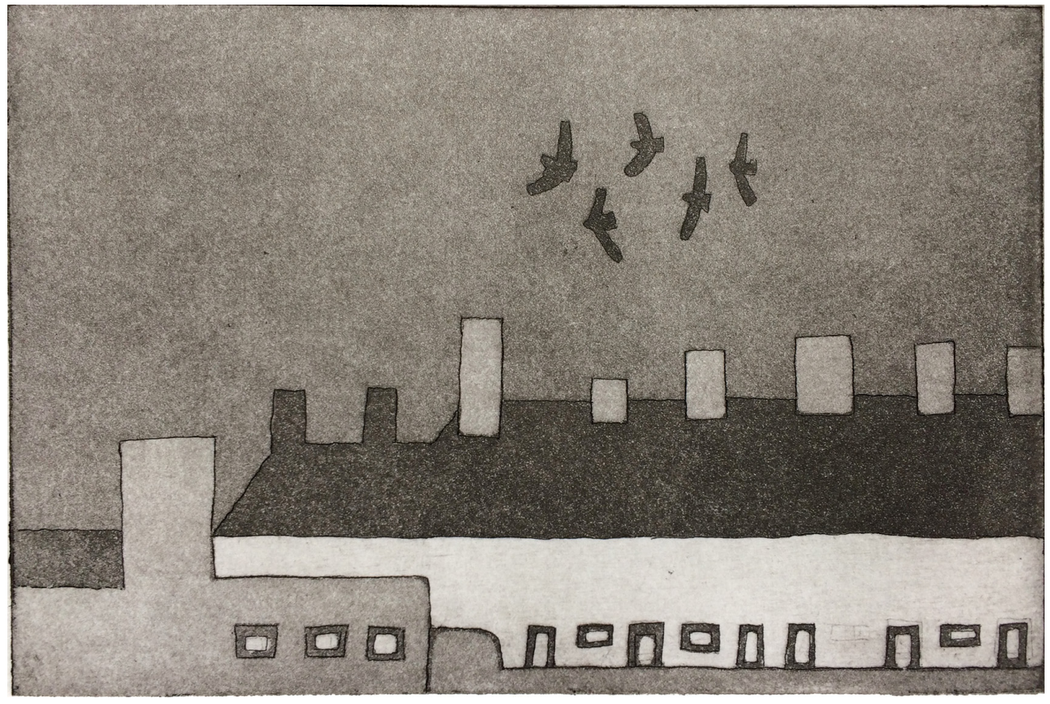
2017

From the Studio, l'estampe, dérive d'une toile de William Wright. Il peint quelques années plus tôt la vue de son atelier londonien : un bâtiment de briques nues au premier plan, au second, un autre d'un beige délavé. Leurs cheminées dessinent une crête qui délimite le tiers inférieur de la toile.

Le ciel constitue la part la plus importante de la composition. Une nuée d'oiseaux s'y détache. Il fait presque nuit. Sur sa toile, le peintre restreint sa palette à l'extrême, juste quelques couleurs sourdes : ocre, beige, gris et bleu. Pour la version gravée, l'artiste joue sur des tons de gris. Chaque bain dans l'acide accentue la morsure de la plaque de zinc, les parties ainsi traitées apparaissent les plus sombres, presque noires. Le grain du papier encré par le procédé de l'eau-forte et d'aquatinte reprend l'aspect granuleux de la touche de l'artiste lorsque celui-ci peint à l'huile. Les deux pratiques participent d'un même but de simplification. La composition frappe par sa pureté.

Le pouvoir évocateur de l'image permet d'entendre le battement d'ailes de la volée d'oiseaux au-dessus des toits londoniens. Les vicissitudes de la vie moderne se taisent pour laisser place au silence intérieur.

William Wright,
From the Studio,
huile sur toile de lin,
35,5 x 45,5 cm, 2013 - 2014.
(vendue)



William Wright, *From the Studio*, eau-forte sur papier, épreuve d'artiste, 19,2 x 28 cm (feuille) / 9,8 x 14,6 cm (plaque), 2017.

Retrouvez les actualités et les œuvres de William Wright sur le site de la galerie :

www.arianecy.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.
Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.
© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :
- Galerie Ariane C-Y
- Web Style Story